

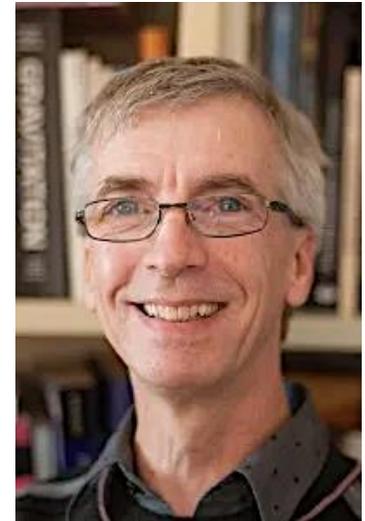
JE PENSE... DONC L'UNIVERS EST EN EXPANSION
c'est ce que nous expliquera
l'astrophysicien Robert Lamontagne
ce lundi à 13 h 30

Le concept d'évolution – évolution culturelle des sociétés et de leurs inventions, évolution biologique des plantes et des animaux, évolution physique des étoiles et des planètes – est une notion scientifique relativement familière, associée à la vie qui nous entoure.

Robert Lamontagne nous expliquera que **l'apparition et l'évolution de la vie, sur la Terre ou ailleurs, dépendent ultimement de l'expansion de l'Univers.**

Robert Lamontagne est professeur-chercheur au département de physique de l'Université de Montréal, où il avait obtenu son doctorat en 1984, et coordonnateur du Centre de recherche en astrophysique du Québec. Il a été, comme astronome-ingénieur, responsable de toute l'infrastructure scientifique de l'Observatoire du Mont-Mégantic pendant vingt-quatre ans, puis directeur du télescope. Il s'intéresse maintenant particulièrement à la nouvelle science de **l'astrobiologie**, dont l'objectif est de comprendre l'origine et l'évolution de la vie dans l'Univers.

L'intérêt soutenu de ce remarquable conférencier pour la vulgarisation scientifique et sa portée pédagogique a été reconnu par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui lui a décerné le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, et par plusieurs prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal.



En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter), à partir de 12 h 30.
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

fculturelle@brebeuf.qc.ca

Changement au calendrier

La conférence du lundi 4 décembre est reportée à la prochaine session (hiver-printemps 2024), car le conférencier, André Champagne, doit subir une opération chirurgicale ce jour-là, précisément.

Le ciné-club public prévu pour le 11 décembre sera donc présenté **le 4 décembre à 13 h.**

Dévoilement du film surprise : ***La légende du pianiste sur l'océan***

Projection gratuite à la salle Jacques-Maurice, le lundi 4 décembre à 13 h.



Pour clore la saison en beauté, l'équipe de la Fondation culturelle vous invite à assister gratuitement à la projection du film ***La légende du pianiste sur l'océan*** (1998), la version française du film italien *La leggenda del pianista sull'oceano* (connu en anglais sous le titre *The Legend of 1900*). Le film met en vedette l'excellent comédien Tim Roth. Mélanie Thierry y tient son premier rôle au grand écran. Le célèbre réalisateur de *Cinéma Paradiso*, Giuseppe Tornatore, a fait encore une fois appel au grand compositeur Ennio Morricone pour la musique du film qui a été récompensée de plusieurs prix.

« Né au début du XX^e siècle sur un transatlantique, un pianiste prodige passe sa vie sur le bateau sans jamais poser le pied à terre » (Média Film). Qualifié de conte, ce film saura vous enchanter notamment lors d'un duel pianistique, une véritable scène d'anthologie du cinéma.

Veillez noter que la projection du film débutera à 13 h (et non à l'heure habituelle de 13 h 30) à la salle Jacques-Maurice. Les licences nous empêchent de retransmettre le film sur Zoom. Il sera présenté en format Cinémascope et en version doublée en français.

Le visionnement sera précédé d'une courte introduction et suivi d'une période de discussion animée par le responsable du Ciné-club, Jean St-Amant.

Cette activité gratuite est ouverte à toutes celles et à tous ceux qui s'intéressent aux activités de la Fondation culturelle. Vous pouvez inviter des personnes de votre entourage à vous accompagner et ainsi leur faire découvrir notre belle association.

Tout comme pour les conférences, vous pourrez entrer par la porte du Pavillon Coutu, 5575, av. Decelles (accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter); ou utiliser les portes du 5605/5625, av. Decelles, qui donnent accès à l'ascenseur.

Au plaisir de vous y voir en grand nombre !

Les activités de cette semaine

Ce mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,
en salle, au local **G1.133** et en ligne, via Zoom
Louise Gérin Duffy présentera le 2^e cours de la série sur
les femmes de lettres du Moyen Âge.

La première rencontre a situé les femmes de lettres dans le contexte socio-historique médiéval et permis de découvrir Dhuoda, l'aristocrate carolingienne qui écrivit un « manuel » pour son fils, évitant ainsi de tomber « dans l'ombre de l'histoire ».

Le cours de cette semaine portera sur les femmes troubadours des XII^e et XIII^e siècles, trobairitz et troveresses qui ont laissé leur trace dans les chansonniers manuscrits. Nous découvrirons les textes – parfois même la musique – qui nous sont ainsi parvenus. Et nous examinerons l'influence qu'elles ont exercée comme poètes ou comme mécènes sur le développement de l'esprit courtois.

Na Castellosa,
(Bibliothèque national de France, fr. 854, f. 125r).



Jeudi, à 13 h ou à 14 h 30 **Visite commentée de l'exposition consacrée à Françoise Sullivan** **au Musée des beaux-arts**

Toutes les personnes inscrites ont été informées et recevront une confirmation au début de la semaine leur indiquant à quelle heure elles doivent se présenter.

Lieu de rencontre : 2075, rue Bishop (entrée des groupes).

Les deux visites seront commentées conjointement par Louise Gérin Duffy (points de vue culturel et historique) et par Audrey Adamczak (points de vue artistique et technique).

Le Salon du livre a lieu au Palais des congrès du 22 au 26 novembre.

Il mettra à l'honneur le quartier **Côte des Neiges**, soulignant ainsi ses 325 ans d'histoire.

Le kiosque « Espace Côte-des-Neiges » présentera de nombreuses activités reflétant l'histoire et la vie artistique du quartier.

On peut découvrir ces activités spécifiques en cliquant sur ce lien :

[Espace Côte-des-Neiges](#) sur le site du Salon du livre de Montréal.

N.B. : Les résidentes et résidents de l'arrondissement CDN-NDG peuvent se procurer un « **laisser-passer 2 pour 1** » dans l'une ou l'autre de leurs bibliothèques.

Françoise Sullivan racontée par Louise Déry : un double cheminement

Lundi dernier, nous avons découvert les « trajectoires resplendissantes » et les moments clés de la carrière de Françoise Sullivan, mais aussi le travail bienveillant et attentif d'une historienne de l'art qui tente de préserver les traces laissées au fil des années dans les ateliers, les expositions, les voyages et les expériences de l'artiste centenaire et toujours active.

C'est dans un aller-retour entre ces deux perspectives que Louise Déry a mis en lumière la diversité et la cohérence des « trajectoires » de Françoise Sullivan. Issue d'une famille ouverte aux arts, celle-ci apprend la danse dès l'enfance et suit ensuite les cours de l'École des beaux-arts où elle crée des tableaux d'inspiration fauviste avant de connaître Borduas et de se joindre au groupe de signataires du *Refus global*. Elle se consacre alors à la **danse**, qu'elle va étudier à New York, ce qui l'amène à chorégrapier et à interpréter des spectacles à la Maison Ross et à présenter la causerie intitulée *La danse et l'espoir* ([à lire ici](#)). Ce texte sera publié dans le manifeste de 1948, où se trouvent aussi des photos de *Danse dans la neige*.

À la suite de son mariage avec le peintre Paterson Ewen, suivi de la naissance de ses quatre fils dans les années 50, elle choisit de pratiquer la **sculpture** et installe un atelier de soudure dans le garage de la maison familiale. Elle expérimente aussi des formules et des matériaux exprimant le mouvement comme les mobiles et le Plexiglas.

Ébranlée par les événements socio-politiques de 1968, séparée de son mari, Sullivan s'oriente dans les années 1970 vers **l'art conceptuel** (qu'elle définit comme une « démarche mentale de l'artiste illustrant le concept d'art »). C'est cette période moins connue que Louise Déry présente dans l'exposition virtuelle [Françoise Sullivan, Une ligne imaginaire](#). La démarche artistique y prime l'objet artistique. C'est de cette

époque que datent les « promenades » qu'elle documente par des photos : entre le Musée des beaux-arts et le Musée d'art contemporain; dans la ville italienne de Greve avec ses fils... Elle avait aussi conçu une promenade le long de la rue Sherbrooke dans le cadre du projet « Corridart » censuré et démantelé à la veille des Jeux olympiques de 1976.

À partir des années 1980, la **peinture** revient pleinement dans sa vie. Françoise Sullivan explore la mythologie grecque dans le cycle crétois; et elle relie même la chorégraphie et la peinture en couvrant une danseuse d'une toile peinte (« Je parle aux oiseaux »). Depuis les années 1990, la peinture abstraite domine, marquée par le rouge, mais elle porte la trace de **la danse, ligne continue** qui traverse, en filigrane, le parcours multidisciplinaire de l'artiste. C'est en effet le corps en mouvement qui peint.

Dans les années 2000, une série de tableaux « hommage » a permis de revenir sur le cheminement antérieur : Paterson, Ulysse Comtois, Fernand Leduc... Ces rapprochements mettent en évidence les marqueurs de l'œuvre, ces marqueurs que l'historienne de l'art s'efforce de retrouver et de documenter : les expositions (Sullivan fut la première femme artiste à faire l'objet d'une rétrospective au Musée d'art contemporain de Montréal, en 1981) ; les ateliers où l'artiste « conserve » des œuvres oubliées (les portraits se ressemblant, le rideau de scène fait de mobiles). Ce sont les archives de l'histoire de l'art.

L'exposition virtuelle [Françoise Sullivan, Une ligne imaginaire](#) : photographies, films et performances qu'on peut découvrir de façon chronologique ou thématique.

Françoise Sullivan, sa vie son œuvre (Annie Gérin) : <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/francoise-sullivan/biographie/>



Le lundi 27 novembre, la journaliste et autrice **Alexandra Szacka** parlera de son parcours professionnel et de ce qui l'a poussée à écrire le livre *Je ferai le tour du monde*, publié aux Éditions du Boréal en mars dernier.

Son livre est maintenant disponible à la Coop du collègue au coût avantageux de 30 \$, taxe comprise. La Coop Brébeuf est ouverte de 8 h à 16 h 30 au local E130,2 (rez-de-chaussée).

Protection des renseignements personnels

Le Conseil d'administration de la Fondation culturelle Brébeuf a rédigé et adopté sa « politique sur la protection des renseignements personnels » conformément à la Loi 25.

Vous pouvez la consulter en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca